

ministre ne peut le faire maintenant, l'occasion favorable se présentera sans doute plus tard, avant que l'étude de son budget ne soit terminée.

M. REID: J'ai envoyé chercher le dossier et nous l'aurons sans doute dans quelques minutes. S'il est possible de l'obtenir ce soir même, pour l'édification de l'honorable député, je l'obtiendrai. Au demeurant, nous aurons amplement le temps de discuter l'affaire avant que l'étude de mes évaluations budgétaires ne soit terminée; car je ne demanderai pas au comité de voter tous ces articles. Nous réserverons un article de mon budget, afin de pouvoir discuter tout ce qui se rattache aux douanes.

M. McKAY: En toute justice pour M. Hodgson, je dois dire qu'à mon avis, l'assemblée en question, dans la mesure où il y a participé, n'avait pas de caractère politique, puisqu'il y a pris part, à titre de maire de la ville, pour discuter une question qui était alors débattue. Plusieurs autres libéraux en vue assistèrent, me dit-on, à cette assemblée. Le député de Saskatoon (M. McCrane) connaît quelques-uns de ces libéraux en vue. M. J. D. Brown, paraît-il, assistait à cette assemblée, et il en résulta qu'on adopta des vœux censés exprimer l'avis du conseil municipal, de l'association conservatrice et de la chambre de commerce. Voilà tout ce que je puis affirmer. Quant à la députation qui est venue me voir, M. Hodgson était le représentant de la ville et il y figurait quelques libéraux bien connus, M. Bashford et M. J. D. Brown.

M. McCRAINEY: Mon collègue ne prétend pas sans doute que J. D. Brown soit un libéral. Il est un des membres de l'exécutif conservateur.

M. McKAY: Je crois savoir que bien qu'il ait assisté à cette assemblée il est libéral. J'apprends pour la première fois qu'il est conservateur. J'ai toujours jusqu'ici été convaincu que M. Brown était libéral.

M. McCRAINEY: M. Bashford n'a pas assisté à cette assemblée.

M. McKAY: Je n'affirme pas qu'il y ait pris part; je dis seulement que ces messieurs se sont réunis pour discuter des questions intéressant Rosthern et que la députation avec des libéraux, tels que M. Bashford, qui ne s'étaient pas ralliés au parti conservateur vinrent me voir au sujet de ces affaires, ce qui prouve qu'à leurs yeux les questions qu'on débattait n'avaient aucun caractère politique, mais n'intéressaient que la ville et qu'en pareille matière l'as-

sociation conservatrice, le conseil municipal, la Chambre de commerce et les libéraux en général faisaient cause commune.

M. W. H. BENNETT: Dans l'intérêt de la municipalité.

M. McKAY: Précisément, et M. Hodgson surveillait les intérêts de la ville.

M. McCRAINEY: Je tiens en haute estime l'opinion de mon honorable collègue; mais lorsqu'il donne libre carrière à son imagination et soulève des difficultés pour prouver que M. Hodgson n'est venu à cette assemblée que dans le seul but d'exprimer son opinion comme maire, je ne saurais me ranger à son avis. M. Hodgson arriva un des premiers à l'assemblée: voilà ce qui est, voilà ce qu'il pense de ce conservateur. L'honorable député m'apprend que M. J. D. Brown n'était pas présent. En 1911, M. J. D. Brown me fit une lutte acharnée. A cette élection, j'obtins une majorité de 45 voix à Rosthern. M. Brown prêta son appui au député libéral qui représente aujourd'hui Rosthern à l'assemblée provinciale, et celui-ci obtint une majorité de 30 voix, avec l'appui de M. Brown. M. Brown est devenu adhérent de l'association conservatrice, et c'est fort heureux pour le parti libéral.

M. McKAY: Quand M. Brown prêta son aide au député de Saskatoon, n'appuyait-il pas un libéral indépendant?

M. McCRAINEY: Non; il n'était nullement libéral, mais il travaillait de concert avec les conservateurs.

M. McKAY: Je n'affirme pas que M. Brown ait fait acte de présence à l'assemblée en question; je dis qu'il est venu me voir, accompagné de plusieurs autres libéraux.

M. MACDONALD: Le ministre des Douanes semble avoir obtenu du Nord-Ouest, au moyen de la télégraphie sans fil, quelque renseignement lui suggérant que l'association conservatrice, une fois constituée en assemblée, a décidé de faire venir M. Hodgson qui paraît être le "poohbah" des conservateurs là-bas et prêt à accepter toutes les charges devenues vacantes. Cette déduction du ministre semble quelque peu forcée et n'est pas autorisée. Il suffit d'avoir prêté l'oreille à la discussion et lu le compte rendu du journal en question, pour demeurer convaincu que M. Hodgson était là dès le début. Le ministre semble en train de révéler une étonnante fertilité d'imagination et il faudra qu'il mette une sourdine à cette tendance, s'il continue à chercher ainsi des